Jean-Michel Delacomptée, *Adieu Montaigne*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4336>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4336

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 317-318

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Jean-Michel Delacomptée, *Adieu Montaigne* », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4336>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Michel Delacomptée, *Adieu Montaigne*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

JEAN-MICHEL DELACOMPTÉE, *Adieu Montaigne*, Paris, Fayard, 2015, 195 pp.

- 1 C'est un essai sur les *Essais* que nous présente ici Jean-Michel Delacomptée, écrivain et essayiste. Sa découverte de l'auteur, alors qu'il avait vingt ans et souffrait des affres de la jalousie suite à une douloureuse rupture sentimentale, sert de point d'entrée et de fil d'Ariane à un essai qui n'en reste jamais au stade de la lecture personnelle, mais s'interroge sur la réception paradoxale de Montaigne à notre époque, pour percevoir, par-delà l'engouement pour l'auteur des *Essais*, les signes de son déclin – car vouloir faire de Montaigne notre contemporain à tout prix, n'est-ce pas déjà en soi le manquer («Un doute»)? Cet homme qui eut le latin pour langue maternelle, cet humaniste qui nourrit ses pensées de citations et d'exemples puisés dans la sagesse antique, peut-il être le contemporain d'une époque comme la nôtre, toute tournée vers l'avenir («Une nouvelle ère»)? Ce lien qui se dissout aujourd'hui entre le passé et le présent affaiblit les liens familiaux. Les *Essais* à l'inverse n'ont de cesse de tisser et de renforcer les liens à la foi avec le père et avec l'ami disparu, véritable frère d'alliance («Loyauté»). Loin de la problématique actuelle des genres, Montaigne se montre en revanche très conscient des différences entre hommes et femmes, sans qu'il faille pour autant lui prêter une misogynie anachronique («Les hommes et les femmes», «Le devoir et l'honneur»). Si Montaigne continue pourtant de nous toucher, c'est peut-être parce qu'il ne se pose jamais en donneur de leçon: il y a toujours en lui un «moi», qu'il observe et «un "je" qui expose» (p. 87), jamais un «moi je» poseur et pompeux («Ni savant, ni sauveur»). À la recherche d'un «lieu» pour l'ami défunt, mais également pour lui-même, Montaigne, sans être notre contemporain, est celui du genre humain, de tout homme en quête de sa place au monde («Le lieu d'Etienne de La Boétie»). Livre d'une quête, les *Essais* sont aussi ceux des lieux perdus: celui de l'amitié et celui du pays des

cannibales («Le sauvage et l'ami»). Troisième pilier du rapport de Montaigne à la société (avec la pureté des origines et l'amitié), la famille représente ce qui n'est pas perdu, mais n'est peut-être pas un bien non plus, comme en témoigne l'aversion de l'auteur pour le mariage («Le joug familial»). Pendant de la servitude volontaire, la liberté volontaire constitue le «creuset» de sa pensée et se retrouve dans la modération dont il fait preuve en une période de tensions exacerbées et par-delà ses positions catholiques et légitimistes («Se vouloir libre»). Cette même modération est à l'œuvre dans son souci d'une vie réglée sur les lois et les besoins naturels: «Façon de vivre, façon de penser, façon d'écrire, le tout en cohérence sous le signe de la nature: c'était sa pierre de touche» (p. 174) («Montaigne naturaliste»). Si Montaigne est désormais moins étudié, il convient de ne pas lui dire adieu pour autant, mais d'ouvrir les *Essais*, de s'y promener, lecteur nomade d'une œuvre qui ne l'est pas moins («Demain»). Ce n'est donc pas un texte d'adieu mais bien plutôt de bienvenue que nous livre Jean-Michel Delacomptée d'une plume fluide et agréable. Laissant toujours entendre la voix de Montaigne, il lance une invitation aux *Essais* dans laquelle le chercheur pourra trouver une réflexion stimulante sur la réception de Montaigne aujourd'hui.